

**PLATEFORME DEDIEE
AUX COMPAGNIES ET
ARTISTES EMERGENTES.**

FACTORY

**FES
TI 22
VAL**

**DOSSIER
DE PRESSE**

vleroy@factoryfestival.be

Factory : découvrir et soutenir les scènes émergentes

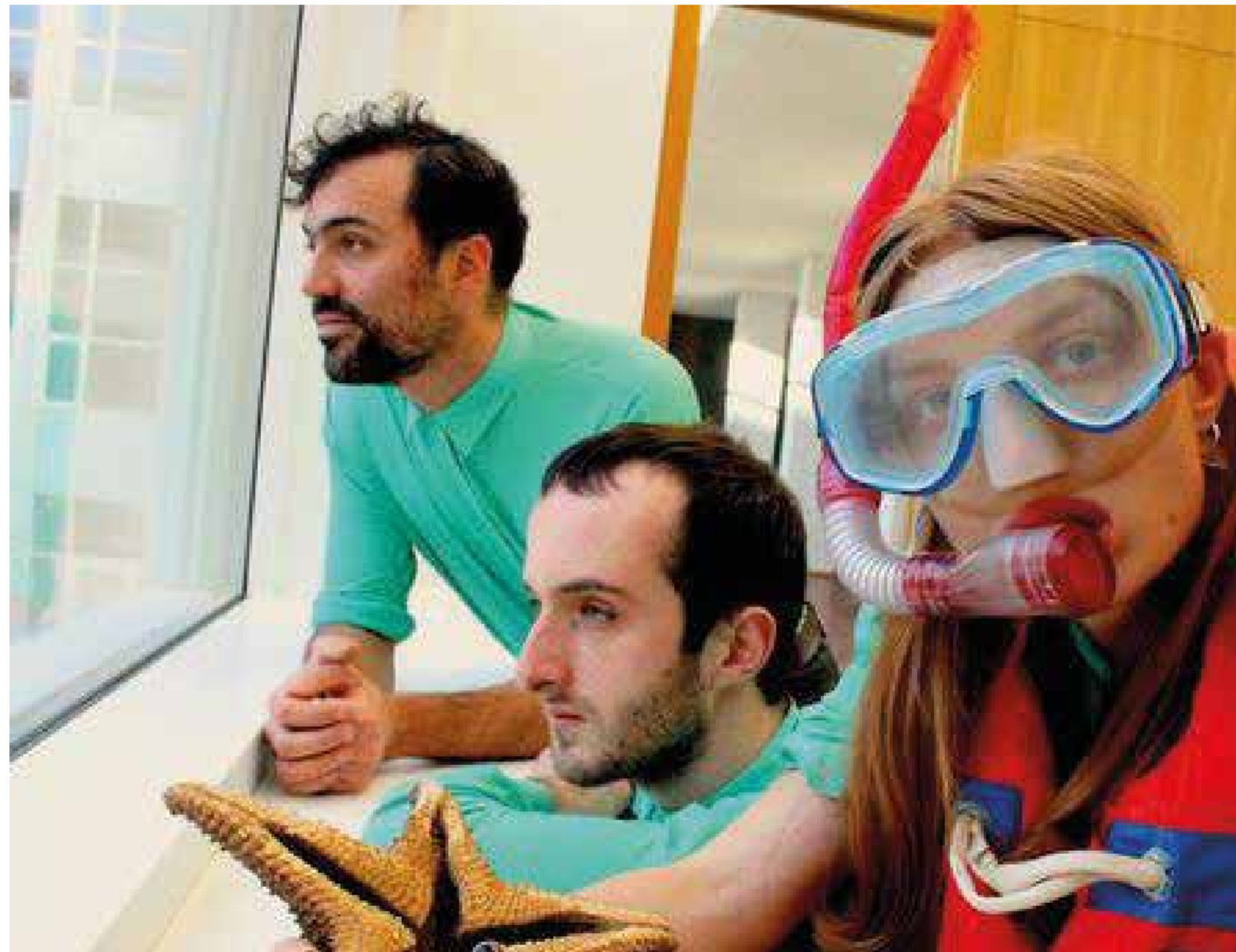
Né dans le cadre du Festival de Liège avant de voler de ses propres ailes, le festival Factory se déroule du 13 au 17 septembre mais se décline désormais en résidence et compagnonnage durant l'année.

JEAN-MARIE WYNANTS

Une agence de voyages proposant des séjours dans ses locaux, des chiens venus d'un futur où l'humanité n'existe plus, une jeune femme imaginant un autre monde dans son bureau souterrain, une visite de musée posant la question de la restitution du patrimoine africain... la nouvelle édition du festival Factory s'annonce pleine de surprises et de découvertes.

Rien d'étonnant à cela, c'est son but depuis sa création en 2015 par le Festival de Liège et La Chaufferie : mettre en évidence la scène émergente à travers des étapes de travail ou des présentations de projet. Dès la première édition, on était captivé par ces jeunes équipes déboulant avec des idées neuves, des thématiques originales, des formes hybrides. Et très vite, Factory est devenu le lieu incontournable de la découverte.

Présenté durant les derniers jours du Festival de Liège, l'événement a rapidement pris de l'ampleur jusqu'à devenir autonome. Et le succès n'a cessé d'augmenter, tant du côté des candidatures de jeunes compagnies désireuses d'y participer que du côté du public et des professionnels assistant à la manifestation. « Pour la journée professionnelle de ce lundi, nous avons déjà 90 inscrits », se réjouit Véronique Leroy, coordinatrice du projet. « On y trouve des centres culturels, des centres dramatiques, des festivals, des professionnels étrangers... C'est essentiel pour cette scène émer-



L'équipe de « Touriste », emmenée par Zoé Nève, invite à un voyage dans ses bureaux. © D.R.

gente d'être vue par tous ces gens. Du côté des candidatures de compagnies, nous avons reçu une centaine de dossiers pour une douzaine de places à peine. »

Les femmes en force

Pour les sélectionner, les critères sont les mêmes depuis le départ, comme l'explique Jean-Louis Colinet, directeur du Festival de Liège et pilier de Factory :

« On privilégie les dossiers où les gens sont porteurs d'un propos avec une urgence à exprimer certaines choses plutôt que des projets visant à montrer un savoir-faire. Et on se rend compte que la majorité des dossiers vont dans ce sens. »

Avec, en prime, une très forte présence féminine. « Nous ne respecterons pas la parité lors de cette édition », s'amuse Véronique Leroy. « Il y avait

80 % de candidatures féminines et on retrouve onze projets portés par des femmes pour deux portés par deux hommes. »

Dès mardi donc, le public pourra découvrir les onze propositions avec un pass donnant accès à l'ensemble du programme pour la très modique somme de 16 euros (deux spectacles terminés sont également présentés en dehors du pass). Mais cette année, Factory ne se terminera pas le 17 septembre, dernière journée du festival. « Avec le covid, nous avons vu énormément de jeunes artistes se retrouver sans rien : ni travail, ni droit au chômage pour beaucoup. Nous avons donc décidé de créer une plateforme dédiée, toute l'année, à l'accompagnement de cette émergence. Outre le festival, nous avons deux axes très importants. D'une part, des résidences rémunérées d'une à trois semaines au Manège Fonck. Sans obligation de résultat car le but est aussi d'expérimenter, de chercher, de faire des essais. D'autre part, les compagnonnages qui consistent à encadrer ces artistes qui découvrent souvent le monde professionnel et ont besoin d'être soutenus, guidés d'un point de vue administratif, comptable, etc. Le but étant de les rendre autonomes à moyen terme. Nous sommes là pour aider, soutenir et permettre à chacun de voler ensuite de ses propres ailes. »

Factory, du 13 au 17 septembre au Manège Fonck, rue Ransonnet 2, 4020 Liège.
www.factoryfestival.be.

Factory 2022: un avant-goût de créations théâtrales à venir

LE SOIR

Durant une semaine, le festival Factory (qui se termine ce samedi) a permis de découvrir étapes de travail et présentations de projets de spectacles en devenir



Chef adjoint au service Culture
Par Jean-Marie Wynants



Au Manège Fonck, à Liège, la saison théâtrale commence par un regard vers le futur. Durant une semaine, le festival Factory présente des étapes de travail (des extraits déjà aboutis de spectacles à venir) et des projets de spectacles à venir. Étalaé sur la semaine, le programme est aussi présenté en une seule fois à l'occasion de la journée réservée aux professionnels. De retour de celle-ci, nous vous proposons un petit tour d'horizon de propositions qui aboutiront sur nos scènes dans les prochaines saisons.

Dans la catégorie des étapes de travail, on retiendra *Wireless People*, ravageuse plongée dans l'univers virtuel des ados avec l'excellente Greta Fjellman mise en scène par Maïa Blondeau. « Il est strictement permis de faire des photos » annonce d'emblée une voix off tandis que l'on s'installe avant de voir surgir une influenceuse débordant d'enthousiasme préfabriqué. Problème : la jeune écervelée a laissé tomber son smartphone et se voit contrainte de vivre sans lui. Oh my god ! C'est la fin de sa vie ! De la caricature (hilarante) façon stand up, on passe à une brillante exploration du sujet où la poésie se mêle à l'humour, où Facebook, Tik Tok et autres instas viennent interrompre le récit et où la « maîtresse des réseaux sociaux » en personne est interpellée par la jeune héroïne. Malin, percutant, accrocheur et révélateur : on a hâte de voir la suite.

Des univers très actuels

On attend aussi de retrouver *La salope du village* de et par Pierrick De Luca racontant l'isolement de certains dans un petit village et la stigmatisation de toutes celles et ceux qui veulent vivre différemment. Un face-à-face avec le public où le narrateur joue avec la mise à distance du récit, passant de l'humour à l'émotion avec une belle maîtrise.

Mélange des genres également dans *Touriste* de Zoé Nève où l'on débarque dans une agence de voyages proposant des séjours imaginaires dans ses bureaux. Si l'ensemble doit encore trouver son rythme, on est conquis par les quatre comédiens incarnant d'étranges personnages d'autant plus attachants qu'ils frisent souvent le ridicule.

Avec *Hiérophane*, Nicolas Bruno se propose d'utiliser la transe cognitive auto-induite dans la pratique théâtrale. Entre récit d'une vie fracassée et surgissements de cris, grognements et autres états qu'on suppose induits par la transe, l'extrait présenté utilise aussi le son créé en direct et les effets lumineux sans vraiment nous permettre de comprendre encore où tout cela va nous entraîner.

Tervuren, de Celine Beigbeder qui partage la scène avec Fatou Hane, s'attaque à la question de la restitution des œuvres d'art et plus largement à la manière dont l'idéologie coloniale imprègne encore un lieu comme le Musée de l'Afrique centrale. De belles idées scénographiques (la longue feuille blanche traversant tout l'espace, les boules de papiers figurant les œuvres...) mais une approche sur le fond qui nécessite encore recherches et questionnements pour ne pas basculer dans les clichés.

Dernière étape de travail, *Chienne & les canidés humanophiles* de Morgane Choupay est un étonnant concert spectacle dans sa forme actuelle. Des éléments plus théâtraux ainsi que la question de l'humour doivent encore être travaillés par l'équipe mais l'ensemble fait déjà montre d'une vraie cohérence et, chose pas toujours évidente dans ce genre de propositions, les textes sont parfaitement audibles et compréhensibles tandis que la mise en scène, à travers masques, costumes et lumières, dégage une puissance qui captive le public. A suivre donc.

Des projets qui prennent corps

Au rayon des présentations de projets, une constatation s'impose : plus question de se contenter d'une table, d'une chaise et d'un dossier que l'on explique à l'assemblée. Ici aussi, on fait assaut d'originalité pour nous faire entrevoir ce qui pourrait atterrir sur les scènes du côté de 2023-2024. Tous ont encore de nombreuses étapes de travail à franchir (et des budgets à trouver) mais on attend déjà avec impatience leurs réalisations. La vision de la femme et la révolution sont au cœur de plusieurs projets. Dans *Shut up and smile*, Marina Yerlès, prévoit de travailler avec quatre comédiens et un chœur d'adolescentes pour aborder la question des codes de la féminité. Travail avec une sociologue, enquête en ligne et autres recherches livresques nourrissent le propos. On retrouve le même travail d'enquête dans bon nombre d'autres projets comme *Pour nous, l'oubli* évoquant le combat de femmes souvent oubliées et pourtant essentielles dans les luttes ouvrières européennes. Un spectacle encore en gestation mais déjà « féroce et vivant » qui veut faire naître une dynamique d'espoir avec, toujours, l'idée qu'un changement est possible. On pourra découvrir sa version définitive dès janvier prochain à la Comédie Claude Volter.

Enquête encore dans *Ouverture des hostilités* de Marie Devroux, qui voit une jeune femme s'enfermer dans un souterrain pour tenter de trouver une solution face à la catastrophe en cours. Le sujet est grave mais la présentation du projet laisse entrevoir une forme originale, faisant appel à de multiples ressources de la scène. Avec une idée-force : plus on pense que la catastrophe est certaine, moins on imagine de solutions.

Ces solutions, Ménie Grégoire, icône de la Radio RTL de 1967 à 1982, les cherchait à sa façon dans une émission souvent raillée par les hommes mais qui permettait à des milliers de femmes d'exprimer leurs sentiments profonds et à des millions d'autres de réaliser qu'elles n'étaient pas seules. Avec énormément d'humour, Chloé Larrère et Emilie Flamant font revivre cette époque dans *Allo Ménie* et font surtout le lien avec la nôtre et tant de questions toujours en suspens. Si le spectacle fini est à la hauteur de sa présentation originale et maline, on se réjouit de le découvrir.

Tout comme on attend avec impatience *Chimères*, alléchant projet d'Astrid Akay, Marie Bourin et Victoria Lewuillon autour des recherches de l'oncle de cette dernière, biologiste et cryptozoologue... Entre sciences et fantastique, histoire et croyances, on passe du Mexique aux macrâles bien de chez nous pour comprendre la raison de l'apparition de fantômes à certaines époques et dans certaines régions du globe.

Affaires à suivre...

Factory : les grands spectacles ont aussi commencé petits

Par [Eric Russon](#) Jeudi 8 septembre 2022 15:43

Le festival liégeois *Factory* est un vivier, une maternité théâtrale qui joue le rôle de découvreur de talents neufs.



Ancien directeur du Théâtre de Liège et du Théâtre National, Jean-Louis Colinet préside aux destinées du Festival biennal de Liège depuis 1999. Cet homme, toujours à la recherche de formes et de talents nouveaux, a le « nez » pour débusquer de vraies pépites. En marge du Festival de Liège, s'est créé *Factory* qui depuis 2015 se propose d'être une plateforme pour les jeunes compagnies et artistes émergentes et de faire découvrir des spectacles en devenir. Attention, ce ne sont pas des spectacles inachevés ou incomplets. Plutôt des promesses de spectacles à venir.

Nombre de créations ont vu le jour à *Factory*, comme *Le Mystère du Gant*, *Marche Salope* ou *La Place* qui sont aujourd'hui programmées dans des institutions comme le National ou le Théâtre Océan Nord. Durant 5 jours, l'édition 2022 de *Factory* se partagera entre 6 étapes de travail, 5 présentations de projet et 2 spectacles. Avec des problématiques qui agitent notre monde contemporain, comme la restitution du patrimoine volé pendant la période coloniale (*Tervuren*), le monde virtuel des réseaux sociaux (*Wireless People*), les injonctions faites aux femmes (*La Salope du Village*), la difficultés d'être ado aujourd'hui (*Shut up and smile*), le rôle des femmes dans l'histoire des révolutions sociales du 20ème siècle (*Pour nous l'oubli*) ou la recherche d'identité chez les adolescent(e)s (*La fille au ventre troué*).

Cette année, cerise sur la gâteau, les autrices et metteuses en scène sont largement mises à l'honneur. Elles s'appellent Marina Yerlès, Greta Fjellman, Marie Devroux, Zoé Nève, Marion Pillé, Olivia Carrère ou Lucie Debay. À découvrir avant les autres !



Dans "Shut up and smile", Marina Yerlès entend traiter des injonctions genrées faites aux adolescentes.

Factory : un festival et une plateforme pour accompagner l'émergence

Scènes De compagnonnages en résidences, le festival liégeois a élargi son champ d'action.

Rencontre Marie Baudet

Ceci n'est pas qu'un festival. C'en est un cependant, né en 2015, et d'où ont jailli nombre de pépites: que l'on songe entre autres à *Des caravelles et des batailles*, *J'abandonne une partie de moi que j'adapte*, *Paying for it*, *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?* et, plus récemment, *Home* ou encore *Marche Salope*. Un vivier donc pour l'émergence théâtrale.

La 8^e édition du Festival *Factory* regroupera ainsi 6 étapes de travail, 5 présentations de projets et 2 spectacles "finis", le tout du 13 au 17 septembre. Avec, en prélude, une "journée pro" rassemblant une centaine de personnes. "On a privilégié le fait d'y présenter des projets en recherche de partenaires – de coproduction, de diffusion... –, en sorte de favoriser les artistes dans la nécessité", explique Jean-Louis Colinet, directeur du Festival de Liège. L'institution a cofondé *Factory* avec La Chauffage, les deux entités programmant ensemble le volet festival.

Si l'accompagnement des artistes et de leurs projets faisait d'emblée partie de l'esprit *Factory*, "la structure se positionne en amont de la création", détaille Véronique Leroy, sa coordinatrice. Une aide pluriannuelle, obtenue en 2021, a permis de mettre sur pied une plate-

forme où, au volet festival, s'ajoutent résidences et compagnonnages, pour former une sorte de triptyque.

Le cadre actuel (125 000 euros par an, consacrés à 90% à la rémunération des artistes) permet d'accompagner 3 ou 4 compagnies par an, et de rémunérer 6 résidences à hauteur de 7000 à 15 000 euros "selon la taille de l'équipe et la durée de la résidence, de une à trois semaines", détaille Véronique Leroy.

"Depuis toujours, le Festival de Liège accueille pendant l'année des compagnies qui viennent répéter, mais c'était assez informel", développe Jean-Louis Colinet. En somme, la structure pouvait offrir de l'espace et du temps, mais pas d'argent. "Maintenant, cette dimension est prise en charge", se réjouit-il.

Accompagner, épauler, transmettre

Le rôle clef de Véronique Leroy dans l'accompagnement des artistes consiste à les épauler sur les aspects sociaux et administratifs "afin de leur permettre de créer leurs propres outils, de s'autonomiser", mais aussi de transmettre ses connaissances: "Comment on crée une compagnie, qu'est-ce qu'un contrat artiste, quels sont les accès au tax-shelter... *Factory* leur permet de se lancer dans un projet sans s'endetter d'emblée."

De l'ordre du tutorat, cet accompagnement, poursuit la coordinatrice, "va potentiellement jusqu'à la création. *Tervuren* par exemple, dont Céline Beigbeder présentera une étape de travail, est une production déléguée de *Factory*. Une fois le spectacle créé, *Factory* se retire et la compagnie se lance."

Outre cet aspect qui articule l'artisti-

que et l'administratif, *Factory* n'omet pas la dimension de la mise en marché: "Créer le lien entre ces aventures artistiques et des partenaires potentiels de production ou de diffusion; pour les compagnies émergentes, c'est essentiel", relève Jean-Louis Colinet. *Factory* a réussi, en huit ans, à générer de très nombreux partenariats. C'est du concret!

Décolonisation, utopies, révolutions

Ce "lieu du possible" qu'est *Factory* permet aux jeunes artistes (sans limite d'âge mais qui en sont à leur 1^{er}, 2^e ou 3^e spectacle) de "franchir des étapes", résume Véronique Leroy, qui épingle la forte proportion de candidatures portées, cette année, par des femmes.

L'essentiel des projets repris dans le festival se caractérise par "des écritures contemporaines, des langages scéniques neufs, des propos forts, un engagement dans des sujets de société". De la décolonisation des musées ethnographiques (*Tervuren* de Céline Beigbeder) aux alternatives utopiques (*Ouverture des hostilités* de Marie Devroux) via les révolutions des ouvrières (*Pour nous, l'oubli* par Les Souffleuses de Chaos).

Au total, une douzaine de découvertes à divers degrés de maturation – de la présentation au spectacle, en passant par l'étape de travail. Le tout accessible cinq jours durant moyennant un pass à 16 euros. "À ce prix-là, on peut être curieux", sourit Jean-Louis Colinet.

→ Liège, *Manège Fonck* (2 rue Ransonnet), du 13 au 17 septembre. Programme complet, infos, rés.: 0497.606.402 – www.factoryfestival.be

lalibre.be

Morceaux choisis
Retrouvez en vidéo des extraits ou avant-goûts de projets présentés à *Factory*.



Chienne & les Canidés humanophiles

Morgane Choupay présente une étape de travail de ce concert-spectacle dont les protagonistes viennent "d'un futur où l'humanité n'existe plus".

LE VIF

8 septembre '22



Factory

DU 13 AU 17/09

En marge du festival biennal des arts de la scène de Liège, Factory a pris sa place comme étant le vivier des spectacles en devenir. Pendant cinq jours et soirées, de jeunes compagnies y présentent leur projet à venir, que la forme scénique soit déjà aboutie ou bien encore en gestation sur le papier ou le plateau. Au menu cette année, deux spectacles, six étapes de travail et cinq présentations de projet. Une opportunité pour le spectateur d'assister aux coulisses de la création. ● N.N.

Depuis 2015, à Liège, se déroule le Festival dédié aux compagnies et artistes émergents dit Factory. Factory est une émanation du Festival de Liège et prend ses quartiers au manège Fonck, lieu abritant autrefois les chevaux de la caserne militaire, endroit superbe conférant à cet événement une aura magique et particulière.

L'objectif de ce festival est double, d'un côté, offrir aux artistes et aux compagnies un espace concret où donner vie à leurs idées, à leurs créations, ainsi qu'un accompagnement et de l'autre, permettre une visibilité plus grande vis-à-vis des divers professionnels et programmeurs.

La Factory est un vivier. Elle permet de découvrir des étapes de travail ou des spectacles qui sont repris, créés ou développés dans la saison à venir. On a pu découvrir par exemple lors de la Factory 2021 (Septembre) *Le mystère du Gant* que sera créé au National dans sa forme finale le 16 septembre prochain, *Marche Salope* de Céline Chariot (Festival de Liège 2021), *Le Paradoxe de Billy* (Balsamine en octobre 2021) et *La Place* (Océan Nord en octobre 2021).

Plus loin, dans les éditions précédentes, la Factory a été le terrain de travail et/ou de merveilles comme *Tabula Rasa*, *Home*, *Paying for it*, *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vus*, *La rive*, *On est sauvage comme on peut*, *Ha Tafhénéwai !*, *J'abandonne une partie de moi que j'adapte*, *Des caravelles et des batailles...*

Nouveauté de cette année, Factory est désormais bien plus qu'un festival. Elle est devenue une « plateforme dédiée aux compagnies et artistes émergent.e.s ». La différence ? Elle est conséquente ! En plus du Festival, Factory est désormais : un lieu de résidences rémunérées et un espace de compagnonnages, offrant un travail de collaboration administratif et financier.





<https://vimeo.com/751631795>

10 septembre 22



https://www.rtc.be/video/culture/thye-ye-tre/factory-festival-5-jours-de-theatre-dedies-aux-compagnies-et-artistes-emergents-1513561_325.html



▶ JP 7h30
13 septembre
2022

<https://vimeo.com/751675786>

13 septembre 22



https://www.rtc.be/video/culture/festival/factory-festival-au-manege-fonck-13-creations-theatrales-d-artistes-emergents-1513609_325.html

▶ JP 8h30
13 septembre 2022
(ITV Véronique Leroy)

MA RADIO COMPLICITÉ

<https://vimeo.com/751686234>